

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2002

Annuaire 2000-2001

Inventions, institutions, territoires dans l'Europe moderne

Anne-Françoise Garçon et Liliane Hilaire-Pérez



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15447>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 732-734

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Anne-Françoise Garçon et Liliane Hilaire-Pérez, « Inventions, institutions, territoires dans l'Europe moderne », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15447>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Inventions, institutions, territoires dans l'Europe moderne

Anne-Françoise Garçon et Liliane Hilaire-Pérez

Anne-Françoise Garçon, *chercheur associé au CRHISCO*

Liliane Hilaire-Pérez, *maître de conférences au CNAM*

- 1 LES séances du séminaire ont poursuivi l'analyse de l'innovation à la lumière des dynamiques institutionnelles, des choix entrepreneuriaux et des constructions sociales et culturelles. Lors de la première année, ces approches croisées avaient été menées à l'échelle de l'Europe moderne ; cette année, nous les avons élargies sur les plans chronologique (Moyen Âge ; époque contemporaine) et spatial (Europe méditerranéenne ; aires extra-européennes).
- 2 Il en est résulté un approfondissement de la notion d'« open technique », c'est-à-dire l'importance des pratiques d'échange et des divers modes de circulation des savoirs dans les processus d'invention. Nous avons ainsi mis l'accent, d'une part, sur des circulations et des hybridations de techniques à grande échelle, notamment entre Orient et Occident (chantiers des forteresses médiévales lors des croisades, comme à Alep ; échanges entre mondes iraniens et chinois dans l'Empire mongol). D'autre part, à l'échelle de territoires plus restreints, nous avons insisté sur le poids des activités en réseaux. De multiples situations ont été appréhendées : monastères bouddhiques dans la Chine des Ming, servant de relais à travers l'écriture de biographies hagiographiques de constructeurs hors pairs ; Société industrielle de Mulhouse (SIM), s'appuyant sur des réseaux francs-maçons et permettant la création d'écoles, de dépôts et collections de modèles, la publication et la diffusion directe des connaissances (peu de brevets) ; voyages d'industriels catalans au XIX^e siècle, auxquels s'ajoutent les commandes de machines en Angleterre, à Mulhouse (finition), l'achat de matières premières en Orient, le tout révélant le poids du relais marseillais et montrant aussi la complexité des apprentissages techniques dans un milieu industriel assez peu technologique.
- 3 Dans ce cadre d'analyse, nous avons aussi abordé la question des organisations, *i. e.* le rôle de la pluralité des modes de production en Europe entre XVII^e et XX^e siècle,

autorisant des stratégies souples pour les entrepreneurs et une diversité d'expériences, des itinéraires de vie originaux dans le monde du travail (districts d'Italie du Nord ; teinturiers parisiens aux XVIII^e et XIX^e siècles ; ateliers de la banlieue parisienne aux XIX^e et XX^e siècles). Les organisations décentralisées sont apparues comme des facteurs d'intensification des échanges, favorisant les capacités inventives ainsi que les prises de risques (corps de métiers en Europe et en Orient ; institutions intermédiaires dans les districts). D'autres exemples ont également illustré toute l'importance des pratiques de coopération et de gestion de la concurrence, au sein même des modes de production centralisés (à Mulhouse, dans la Catalogne du XIX^e siècle, dans l'aluminium).

- 4 Le deuxième versant du séminaire concernait les stratégies d'innovation technique développées par des États et par des entreprises. Les techniques ont été au cœur de la maîtrise du territoire et de la construction intérieure d'États, conduisant à la gestion de chantiers multiples et à des transactions complexes pour recruter et sédentariser les artisans les plus qualifiés (États latins d'Orient ; Guyenne ; Bureau de la construction dans la Chine des Ming). Sur un autre plan, à une époque récente, l'État en France a mis en place des dispositifs de gestion des risques industriels centrée sur les entreprises innovantes ; au-delà des règlements, les procédures, fondées sur l'enquête, l'affichage public, la consultation des populations, celle des experts, la mobilisation de divers organes (Comité des arts et manufactures, Conseil d'hygiène) révèlent combien cette gestion est avant tout l'expression d'intervenants multiples et d'intérêts divergents. On voit ainsi se construire un processus de décision moins rationnel que tendu entre différents critères de choix. On en aurait d'autres exemples à travers les expertises et les arbitrages menés dans les organismes de la Société industrielle de Mulhouse. La confirmation est aussi apportée à l'échelle des entreprises, comme le suggère le lancement du tube souple d'aluminium dans l'entre-deux-guerres. Véritable matériau polymorphe, adapté à de multiples usages, l'aluminium bénéficie du service « publicité et propagande » de Péchiney et de multiples structures professionnelles qui construisent peu à peu son efficacité. Loin de toute glorification de l'innovation, celle-ci est apparue comme le résultat de choix concurrents et de pressions des acteurs pour négocier au mieux de leurs intérêts.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire des sciences et des techniques